

### COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

#### Synthèse avril 2022

##### Avis au lecteur :

Comme chaque mois, les cours présentés ici sont comparés à l'année 2021 et à la moyenne quinquennale. Le contexte de coûts de production est cependant actuellement très différent : les coûts de production sont aujourd'hui sensiblement supérieurs aux années passées.

D'après l'INSEE, en mars 2022, les prix agricoles à la production sont en hausse de 26,8 % par rapport à ceux de mars 2021.

##### POMME



##### Dernières cotations de la région

L'activité de ce mois d'avril reste dans la continuité des mois précédents. L'absence de consommation freine les transactions et le commerce est lent tout au long du mois. Malgré les températures plus fraîches en première semaine d'avril, le produit suscite peu d'engouement et seules les actions en grandes surfaces maintiennent une certaine activité. Après les fêtes pascales, le commerce stagne avec un volume de vente limité et axé vers les gros calibres. La Gala se raréfie et la Golden s'écoule lentement. La campagne se termine dans la région dans une ambiance morose puisque, malgré une récolte déficitaire, les volumes disponibles en fin de campagne sont presque identiques aux années précédentes. Les prix restent globalement stables, mais il demeure difficile aux opérateurs d'appliquer une augmentation tarifaire.

Vers le grand export, les échanges se terminent dès la première quinzaine du mois. Face à la concurrence, les opérateurs favorisent le marché national. Vers l'Europe du Nord, les variétés clubs, Gala et Granny demeurent les variétés privilégiées entraînant un manque à la fin du mois. Les cours se maintiennent sur l'ensemble des variétés.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Avril 2022</b>	<b>1,23</b>	<b>1,14</b>	<b>1,12</b>
Mars 2022	1,18	1,11	1,12
Avril 2021	1,30	1,29	1,23
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,20</b>	<b>1,18</b>	<b>1,17</b>

## TOMATE



### Un marché en demi-teinte face à un manque de consommation

Début avril, les difficultés du mois précédent persistent. La production régionale poursuit son développement dans un contexte national où l'offre est supérieure à la demande, notamment dans la segmentation des côtelées « anciennes ». La consommation du produit est faible, bridé notamment par une météo froide sur une grande partie de l'hexagone. Suite à la diminution des surfaces de production, la grappe, souvent considérée comme entrée de gamme, résiste mieux grâce aux divers engagements et actions promotionnelles mises en place dans la grande distribution. Les prix dans ce segment restent proches de la moyenne quinquennale. En variétés gustatives, plus sensibles à la conservation, les ventes sont plus compliquées avec des reports de stocks récurrents sur l'ensemble des allongées et côtelées de couleurs. Les conséquences liées à ces difficultés s'expriment très nettement sur les prix, seul levier potentiel pour tenter d'absorber ce surplus de marchandise. Ainsi, malgré un léger rebond d'activité à l'approche du week-end de pâques, les cours sont inférieurs de plus de 11% à la moyenne quinquennale pour l'emblématique cœur de bœuf.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Avril 2022</b>	<b>2,44</b>	<b>2,46</b>
Mars 2022	2,77	2,80
Avril 2021	1,79	2,47
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,83</b>	<b>2,77</b>

## FRAISE



### Un marché lourd et déséquilibré

Dès les premiers jours d'avril, le commerce est sans entrain en dehors des opérations commerciales de la grande distribution. Celles-ci concernent alors principalement la gariguette et génèrent des écoulements rapides. Pour la fraise ronde, la mise en place tâtonne. La présence de fraise d'importation limite l'ouverture des lignes origine France. Les volumes en progression pèsent dans les stations d'expédition et la préparation des fêtes de Pâques ne connaît pas l'allégresse habituelle. La situation ne s'allège temporairement qu'au prix de concessions tarifaires significatives avec des engagements successifs principalement en gariguette et, dans une moindre mesure, en fraises rondes.

La deuxième partie du mois connaît une hausse des températures. Le retard de production est alors rattrapé brutalement et massivement dans toutes les zones de production. L'échelonnement des parcelles, mis en place en prévision, n'a pas eu l'effet attendu. Le télescopage des productions nationales ou européennes pèse sur le marché, dans un contexte de faible consommation. L'inquiétude des consommateurs en matière de pouvoir d'achat est un motif mis en avant par les opérateurs pour expliquer les méventes d'un produit « plaisir » comme la fraise. Des opérations de dégagements à tarifs très bas sont nécessaires afin d'éviter de perdre la marchandise et d'assainir le marché. En fin de mois, bien que les apports tendent à s'alléger dans le bassin Sud-Est, ils restent importants au niveau national.

Les cours de la variété ronde standard sont identiques aux moyennes quinquennales et supérieures de 4,5 % en gariguette.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g

<b>Avril 2022</b>	<b>7,41</b>	<b>5,10</b>
Mars 2022	9,99	8,67
Avril 2021	7,55	5,50
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>7,09</b>	<b>5,10</b>

## ASPERGE



### Un marché éteint

Les températures hivernales en début de mois freinent la production ainsi que la consommation. Quelques stocks se constituent volontairement afin de pouvoir répondre à la totalité des commandes mais la demande manque d'engouement malgré la faiblesse des apports. En dehors des engagements pris auprès de la grande distribution, la commercialisation est lente.

La situation s'améliore au cours de la semaine de Pâques avec des températures estivales qui stimulent la demande et la production, qui reste toutefois limitée. Le marché est tendu, des coupures de commandes s'effectuent afin d'équilibrer les réassorts et de pallier au manque. Les niveaux de prix sont fermes, particulièrement en violette qui bénéficie d'un meilleur intérêt. En verte, les prix élevés freinent la demande et des ajustements à la baisse s'effectuent afin de favoriser les sorties.

Au lendemain de Pâques, le marché se complique alors que le produit entre en pleine saison. Le commerce tourne au ralenti jusqu'à la fin du mois face à une demande absente. Le produit ne fait pas l'objet de mises en avant au sein de la grande distribution et les prix restent élevés. La concurrence étrangère pèse également sur le marché, générant des concessions à la baisse sans aucune perspective d'amélioration. Dans un contexte d'une hausse des coûts de production, de nombreux producteurs arrêtent la récolte. La fin de mois se termine dans une ambiance commerciale très morose avec des prix qui ne cessent de chuter.

Tout au long du mois, l'offre reste faible, sans atteindre réellement un pic de production.

Prix départ station, en €/ kg

	<b>Asperge Violette cal 16+</b>	<b>Asperge Verte cal 16+</b>
<b>Avril 2022</b>	<b>6,19</b>	<b>9,55</b>
Mars 2022	6,95	12,00
Avril 2021	6,80	8,50
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>5,87</b>	<b>7,17</b>

## COURGETTE



### Baisse régulière des cours

La campagne démarre au lendemain du week-end de Pâques, le 19 avril, à des niveaux de prix élevés avec une offre peu présente. Néanmoins, en fin de semaine, la production monte en puissance et les apports sont conséquents. Cependant, la consommation n'est pas au rendez-vous et la courgette espagnole, très présente à des niveaux de prix bas, exerce une pression concurrentielle sur les cours. Ces derniers observent ainsi une baisse sensible et quotidienne. En fin de mois, l'ouverture de lignes de la courgette française par plusieurs enseignes de la grande distribution permet de rééquilibrer l'offre et la demande et de ralentir la diminution des cours.

Prix départ station, en €/ kg

Courgette longue verte 14-21 cm

<b>Avril 2022</b>	<b>1,50</b>
Mars 2022	/
Avril 2021	0,99
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,08</b>

## Bilan de campagne Truffe 2021-2022

### Une campagne mitigée

Après une campagne 2020-2021 particulièrement impactée par la crise sanitaire de la Covid-19, une hausse des cours est constatée durant la campagne 2021-2022 sur le marché de Carpentras (+ 12 %) et celui de Richerenches (+ 41 %). Cependant, malgré une bonne qualité des truffes et une offre en quantité moyenne par rapport à certaines années, les prix restent relativement peu élevés tout au long de la campagne. Le cours moyen sur le marché de Carpentras est inférieur de 16 % par rapport à sa moyenne quinquennale et celui sur les marchés de Richerenches et de Lalbenque de 20,5 %. Loin d'être décevante, l'activité sur certaines places de marchés traditionnels n'atteint pas la hauteur des espérances et une partie du volume de production leur échappe progressivement par l'évolution des canaux de distribution.

Comme traditionnellement, l'ouverture du marché de Carpentras se tient à la **mi-novembre**. Le volume de truffes et la qualité sont satisfaisants pour un début de campagne. La demande est intéressée et les transactions sont rapides.

Puis, au cours des deux premières décades du mois de **décembre**, le volume de truffes augmente progressivement. La plupart des places de marchés atteignent ainsi leur volume maximal de la campagne au cours de la semaine 50. La vague de froid ayant eu lieu dans la région PACA au cours de la mi-décembre occasionne quelques dégâts superficiels sur les truffes mais sans impact majeur. Néanmoins, sur le marché de Carpentras, la demande se montre prudente et peu encline à accepter les prix demandés. De nombreux lots restent invendus. À la veille des périodes de fêtes de fin d'année, l'engouement sur le marché de Carpentras est décevant. Les acheteurs sont peu nombreux (au profit éventuel d'autres places de marché) et les transactions sont difficiles voire absentes lors du dernier marché du mois de décembre.

En **janvier**, comme habituellement après les fêtes de fin d'année, les prix et les volumes diminuent sur la plupart des places de marché. La demande, déjà ralentie par le contexte sanitaire et son climat d'incertitude se montre prudente suite aux vagues de froid ayant eu lieu début janvier. De plus, la concurrence des autres marchés et bassins de production français et européens, maintient une pression sur les cours. Le prix moyen sur le marché de Carpentras du mois de janvier est inférieur d'environ 40 % à la moyenne quinquennale.

Bien qu'un raffermissement des prix soit constaté lors de la première semaine de **février**, les cours s'effritent légèrement. Le niveau de prix est ainsi inférieur aux cinq dernières années (2021 faisant exception), avec une diminution allant de -15 % par rapport à 2019 à -53 % par rapport à 2018 sur le marché de Carpentras. Malgré l'espoir d'un regain d'activité par bon nombre d'opérateurs, l'offre ainsi que la fréquentation diminuent tout au long du mois de février. Les transactions ne sont plus suffisantes afin d'établir une cotation lors des deux derniers marchés. La campagne prend fin au cours de la dernière semaine de février, écourtée par rapport aux années précédentes (2021 faisant exception).